

UMR 8582, EPHE-PSL / CNRS

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/>

Twitter : [@LaboGSRL](https://twitter.com/LaboGSRL)

Courriel : gsrl@cnrs.fr

Documentation, communication et
valorisation :

Antoine Vermande **33 (0)1 88 12 17 98**
33 (0)6 22 29 88 61

Les activités régulières de notre laboratoire (séminaires, programmes, colloques, journées d'étude, publications etc.) sont consultables sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr/>). Elles sont aussi répercutées par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce GSRL Digest.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du CAMPUS CONDORCET est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du **CNRS** et de l'**École pratique des hautes études** (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL

5ème étage Bâtiment Recherche Nord

Campus Condorcet

14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

#Appel à projets : « L'engagement des patients et du public dans l'organisation des services de santé, l'élaboration des politiques publiques et la recherche sur la santé humaine »

Plateforme SHS Santé

Date limite 21 mai 2021

Contexte

L'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS porte une Plateforme SHS Santé financée par le MESRI. Son ambition est de développer, au service de la recherche en sciences humaines et sociales dans toutes ses composantes disciplinaires, une action scientifique consacrée à la santé humaine.

L'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS collabore, pour le développement de cette action, avec des établissements membres du Campus Condorcet – l'Ined, l'EPHE, l'EHESS, l'Université de Sorbonne Paris Nord – mais aussi extérieurs au Campus, l'EHESP et le Cnam.

Si le projet est centré sur les sciences humaines et sociales de la santé, il est porté par une intention de développer leurs interfaces avec d'autres sciences, en particulier les sciences biomédicales, la santé publique, les sciences de l'ingénieur et les sciences de l'information.

Installée dans l'Hôtel à projets du Campus Condorcet, l'action se déroule sur une période de 24 mois à partir de la rentrée universitaire 2020-2021.

Trois thématiques structurent cette action scientifique :

- Engagement des patients et du public dans l'organisation des services de santé en un sens large, incluant les services de soin, les dispositifs médico-sociaux et de prévention en santé, l'élaboration des politiques publiques et la recherche.
- Effets des mutations et transitions structurelles, notamment environnementales, climatiques, démographiques, sur la santé humaine.
- Analyse de la décision publique et de ses acteurs, à différentes échelles du territoire national et à l'échelle internationale.

Périmètre de l'Appel à projets

L'appel à projets porte sur la thématique 1 : *L'engagement des patients et du public dans l'organisation des services de santé, l'élaboration des politiques publiques et la recherche.*

Cette thématique s'inscrit dans une structuration de la recherche en sciences humaines et sociales de la santé qui s'est déployée depuis plusieurs décennies. Les sciences humaines et sociales ont, en effet, suivi, voire accompagné, les transformations du regard sur les enjeux de santé. De nombreux acteurs de la société ont investi les questions de santé, de soin et d'expérimentation à partir de la fin des années 1960, en lien avec les enjeux d'*empowerment*. Leur action a conduit à certaines réformes juridiques, à l'institution de lieux de réflexion

éthique, et donné une large place au débat public sur la santé humaine, la recherche médicale et le soin ou encore le système de santé, et ce, dans un contexte de chronicisation des pathologies, d'augmentation et de diversification des formes de dépendance (vieillesse, situations de handicap, etc.), d'épidémies à l'échelle globale ou de situations de crise qui défient, pour un temps au moins, les capacités de prise en charge.

Une telle thématique doit notamment permettre de développer des projets en prise avec le territoire de la Seine-Saint-Denis et les acteurs locaux de santé, directs ou indirects (par exemple, les écoles) - comme sur la problématique du recours et de la continuité des soins ou sur des parcours de soin complexes pour des publics très variés. Cette thématique porte aussi un questionnement sur la manière dont les résultats de la recherche peuvent être partagés et, en amont, sur la co-élaboration des questions de recherche dans des démarches participatives. L'enjeu contemporain de « littérature » en santé et de la démocratie épistémique peut être également abordé, tout comme celui de la frontière entre recherche et soin, mise à mal dans certaines formes de prévention, de diagnostic ou de traitement fondées sur des innovations technologiques/médicamenteuses, où les patients sont aussi sujets d'une expérimentation.

Candidature à l'appel à projets : critères d'éligibilité, modalités

Toutes les disciplines SHS sont concernées.

Le projet doit être porté par un personnel scientifique permanent, affecté dans une unité du CNRS et/ou du Cnam, de l'EHESP, de l'Ined, l'EPHE, l'EHESS, l'Université de Sorbonne Paris Nord.

L'apport en connaissances et sur les usages ou les effets pratiques de celles-ci, ainsi que l'attention portée à la diffusion de celles-ci sur un plan académique, mais aussi extraacadémique, seront particulièrement considérés.

La demande budgétaire, sur 12 mois maximum, ne doit pas excéder 12000 €. Elle ne peut concerner que des dépenses de mission/fonctionnement/équipement/prestations de service en lien avec le projet (les demandes d'équipement informatique standard ou de bureautique ne seront pas prises en compte). Aucun CDD, salaire de doctorant ou post-doctorant ne pourra être financé.

L'accord de la direction d'unité du porteur ou de la porteuse est requis et obligatoire. Aucun frais de gestion ne pourra être prélevé.

Les projets sont évalués par le Copil de la plateforme.*

Les lauréats et les lauréates seront individuellement contactés à l'issue de l'arbitrage.

* Ce Copil est composé d'un représentant du Cnam, du CNRS, de l'EHESS, de l'EHESP, de l'Ined, de l'EPHE et de l'Université de Sorbonne Paris Nord.

Un rapport scientifique et financier sera demandé au porteur ou à la porteuse du projet à la fin de l'année académique 2021-2022.

Elle ou il s'engage par ailleurs à présenter son travail en cours lors d'une journée d'étude publique à mi-parcours et d'un colloque scientifique à la fin de l'année académique 2021-2022 organisés au sein de la plateforme SHS Santé.

Il sera également proposé aux porteurs de projet de réfléchir conjointement à une opération de médiation scientifique, qui pourra prendre la forme (par exemple) d'une exposition et, le cas échéant, en lien avec les travaux menés dans la thématique 3 de la plateforme SHS Santé.

2

Pour la journée d'étude, le colloque et cette opération de médiation, un budget dédié sera disponible au sein de la plateforme, indépendamment des dotations versées aux projets retenus.

Il sera demandé aux lauréates et lauréats de mentionner le financement obtenu (Ce projet a obtenu le soutien financier de la plateforme SHS Santé, <https://inshs.cnrs.fr/fr/recherche>) dans toute production scientifique et de la déposer systématiquement dans l'archive ouverte HAL.

Soumettre une proposition dans le cadre de cet appel à projet

La proposition doit être soumise sur papier libre (5 pages max. bibliographie comprise). Elle doit présenter les points suivants :

- Projet scientifique - question de recherche, état de l'art, champ(s) disciplinaire(s) - Méthodologie
- Collaborations engagées (y compris avec des acteurs extra-académiques)
- Actions de recherche envisagées

Les propositions peuvent venir en complément d'un projet déjà financé dans la mesure où la proposition constitue, pour ce projet, un apport scientifique supplémentaire.

Date limite de transmission : 21 mai 2021

Adresse de dépôt: nicolas.claudon@cnrs-dir.fr

#Appel à communications : « Les missions catholiques féminines dans les mondes autochtones »

LabEx HASTEC

CéSor

Date limite 31 mai 2021

Les missions catholiques féminines dans les mondes autochtones : colonisations et politiques d'assimilation

Cette journée d'étude vise à réunir les chercheur.e.s de tout horizon travaillant autour du thème des congrégations féminines dans les contextes coloniaux et assimilationnistes. Dimension trop souvent négligée par la recherche en sciences sociales, l'histoire et l'anthropologie des missions catholiques féminines seront ici abordées dans leurs rapports aux mondes autochtones au XX^e siècle.

Si historiens et sociologues ont ouvert la voie aux études concernant les femmes dans le catholicisme (p. ex. Arnold 1984 ; Laurin-Frenette, Duchesne, et Juteau 1991 ; Delumeau 1992 ; Fine et Leduc 1995 ; Voyé 1996 ; Lautman 1998 ; Cova et Dumons 2012), que Claude Langlois a mis en lumière la figure de la « bonne-sœur » active, dévouée aux enfants, aux malades et aux pauvres dans la France du XIX^e siècle (Langlois 1984) et que Chantal Paisant a complété ce tableau par une anthologie de témoignages de religieuses missionnaires du XIX^e siècle (Paisant 2009), les travaux francophones concernant les XX^e et XXI^e siècles semblent avoir laissé de côté ces femmes religieuses et missionnaires essaimées à travers le monde. Quelques travaux, particulièrement centrés sur l'aire culturelle africaine, ont engagé des recherches allant en ce sens. Une histoire transnationale du catholicisme en mission semble s'amorcer à travers une histoire croisée et connectée du catholicisme au féminin (p. ex. Rogers 1997 ; Pagnon 1997 ; Curtis et Chiffot 2010 ; Prudhomme 2014 ; Dumons 2020). Mais une approche spécifique des missions féminines en contexte d'assimilation de populations autochtones reste à engager.

En situation coloniale, les congrégations de religieuses sont présentes non seulement pour soutenir l'effort d'animation pastorale permettant la progressive conversion des populations colonisées, mais elles sont également enrôlées, plus ou moins volontairement, dans les politiques sociales, éducatives et sanitaires alors imposées aux populations autochtones. Éducatrices et soins, prérogatives traditionnellement associées au féminin dans la culture occidentale, caractérisent la présence féminine en territoires missionnaires. Mais leurs rôles ne peuvent se réduire à ces seules activités ainsi décrites en des termes si généralistes. Pensons alors entre autres aux religieuses enseignantes et surveillantes dans les pensionnats indiens au Canada dont les multiples rôles dans ces établissements les conduisent à supplanter totalement la communauté de naissance des enfants autochtones, et ce dans l'objectif de leur assimilation (Robinaud 2020). Autre exemple, celui des Sœurs Blanches dont l'étude des activités en Afrique subsaharienne éclaire tant la situation coloniale et contemporaine de ces régions aux XX^e et XIX^e siècles que les transformations de l'entreprise missionnaire au féminin à cette période (Prudhomme 2014). Différents rôles, différentes activités, différents contextes géographiques et coloniaux qui doivent par ailleurs soulever la question d'un hégémonisme occidental au féminin : par les femmes et pour les femmes. Poursuivant dans une perspective plus globale ces recherches sur les missions au féminin doivent permettre d'interroger

de quelles façons ces situations coloniales, et les politiques d'assimilation qui y étaient menées, ont contribué à l'évolution des congrégations de religieuses au sein de l'Église catholique.

Focalisée sur le second élan des missions catholiques – tout particulièrement sur le XX^e siècle, mais prenant en compte les prémices de la seconde moitié du XIX^e siècle et n'omettant pas la période contemporaine – cette journée souhaite ouvrir autant que possible le champ de la comparaison à divers contextes géographiques (Amériques, Afrique, Asie, Océanie). Par cette mise en comparaison d'aires culturelles, il s'agira d'établir les convergences et les points communs pour tenter de dresser un portrait général des femmes missionnaires dans les contextes coloniaux où il est question d'assimilation des populations autochtones. Mais également, l'ambition de cette journée sera de mettre en lumière et de contester les divergences (natures, causes, conséquences), les nuances et les spécificités contextuelles locales, et ce à partir d'études de cas géographiquement et temporellement situées.

De façon non limitative, les interventions pourront s'inscrire dans les axes de recherche suivants :

- Étude de cas relative aux présences de femmes missionnaires en contexte autochtone en vue de l'assimilation de ces populations.
- Positionnement des religieuses et/ou des congrégations de religieuses concernant les politiques d'assimilation dans lesquelles elles sont engagées, volontairement ou non.
- État de l'art et/ou approche historiographique critique concernant une aire géographique précise.
- Analyse des points de vue autochtones sur cette présence missionnaire au féminin.

Calendrier et informations pratiques

Cet appel est ouvert à l'ensemble des disciplines rattachées aux arts, lettres et sciences humaines et sociales.

La journée d'étude se déroulera le 4 novembre 2021, au Campus Condorcet à Aubervilliers. Selon l'évolution de la situation sanitaire, il n'est pas exclu que cette journée se déroule partiellement ou totalement en ligne (le format de l'événement pourra alors être amené à évoluer).

Les propositions de communication devront comporter le titre de la communication, le statut et l'institution de rattachement de la/du communicant.e, une adresse email, ainsi qu'un résumé exposant la question traitée et les matériaux utilisés (500 mots maximum).

Les propositions devront être accompagnées d'une courte notice bio-bibliographique.

Elles sont à envoyer **avant le 31 mai 2021**, par courriel à :

religieuses.mondesautochtones@gmail.com

Cette journée d'étude est organisée avec le soutien du LabEx HASTEC (EPHE/PSL) et du Centre d'études en sciences sociales du religieux (CéSor, EHESS/CNRS).

#Bourse : KADOC Fellowship on Religion, Culture and Society (1750-)

Faculté de théologie de Lille

Date limite : 30 avril 2021

KADOC – the Interfaculty Documentation and Research Centre on Religion, Culture and Society at KU Leuven – yearly awards one fellowship to an international scholar (with max. 10 years of scientific seniority after PhD) working on topics related to its main research lines. This programme offers the selected candidate the opportunity to work for two to three months in its collections, to establish new scholarly links, and to broaden her/his expertise in close interaction with Leuven scholars and heritage professionals. In our 2021-call we would like to express a particular interest in candidates in the domain of socio-religious history who, through their research, demonstrate the historiographic potential of what is commonly called ‘religious history from below’.

KADOC – the Interfaculty Documentation and Research Centre on Religion, Culture and Society at KU Leuven – is both one of the leading cultural heritage institutions in Belgium and an international research centre focusing on the manifold cultural and societal legacies of religion and its material and immaterial manifestations in modern society.

KADOC

Its impressive collection of archives and books document the impact of religion on a variety of aspects of modern culture and society, in Flanders and abroad. Its research initiatives embrace innovative methods and deal with many different themes: gender, transnationalism and regionalism, imagination and practices, popular religion, intercultural exchanges, religion and science, religious entrepreneurship, subalternity, religious conflict and tolerance...

KADOC publishes several [scientific series](#), edited by Leuven University Press, for instance KADOC Studies on Religion, Culture & Society and the Leuven Studies in Mission and Modernity. KADOC positions itself as an academic agora, bringing scholars and societal actors from various backgrounds together in order to collaborate in joint research initiatives. International collaboration with innovative scholars is essential to its particular mission.

Fellow

From 2021 onwards, KADOC-KU Leuven yearly awards one fellowship to an international scholar (with max. 10 years of scientific seniority after PhD) working on topics related to its main research lines. This programme offers the selected candidate the opportunity to work in its collections, to establish new scholarly links, and to broaden her/his expertise in close interaction with Leuven scholars and heritage professionals. For the coming years, the KADOC fellowship programme centers on the following themes:

- 2021: Religious history from below
- 2022: Religion and social change: care and emancipation
- 2023: Religion, globalisation and international solidarity
- 2024: Religion, social ideas and policy

In our 2021-call we would like to express a particular interest in candidates in the domain of socio-religious history who, through their research, demonstrate the historiographic potential of what is commonly called ‘religious history from below’.

We especially invite applications by researchers working on, for instance, the everyday experiences of religion, religious practice and belonging, the evolving identities of local faithbased communities, their social agency, local faith-based associational life and sociability networks, all this preferably in a comparative, transnational and interreligious perspective.

What we offer

- a unique opportunity to pursue research while living and working for two to max. three months in Leuven. KADOC offers a stimulating working environment.
- a monthly stipend of € 500, covering the costs of living in Belgium.
- an intervention in your housing costs at the Leuven [Great Beguinage](#) for a max. of 800 euro/month.
- close interaction with and support from scholars and professionals connected to the Centre. Each fellowship holder will be assigned one or more mentors or ‘buddies’.
- easy access to the Leuven collections and research infrastructure, the rich archival and book collections of KADOC in particular.
- a well-equipped working-space and all necessary administrative and logistical support

What we expect

- motivated candidates with proven research expertise on the topic
- applicants should have obtained their first doctoral degree not more than 10 years before the deadline.
- a well-considered plan for your research-stay, linked to tangible and achievable goals. This plan should make clear how your fellowship interlinks with KADOC’s collections and can impact its research activities.
- KADOC-fellows will work at the Centre in Leuven and actively participate in KADOC’s research activities and networks, for instance by hosting a seminar or contribute to its publications.
- proficiency in English, demonstrated by publications and/or an official certificate.

KADOC-KU Leuven seeks to foster an inclusive environment where all talents can flourish, regardless of gender, age, religion, cultural background, nationality, sexuality or disability. We support our [university’s commitment](#) to social responsibility, diversity and inclusion.

Evaluation

Submitted applications will be evaluated and ranked by the [Scientific Committee](#) of KADOC. This evaluation involves both the criteria ‘candidate’ and ‘research project’. The candidates will be assessed on their scholarly background, accomplishments and potential. The evaluation of the project plan will focus on its scientific quality and relevance, innovativeness and feasibility, and how the plan is embedded within the collections and expertise of the host institution.

How to apply

Candidates are invited to submit their application using the [dedicated web-module](#)

before Friday 30 April > 5 p.m.

Notification

Candidates will receive formal notification of the reception of their application. They will be notified on the results of the evaluation procedure no later than 15 June 2021.

#Vacations : Relectures et corrections Anglais / Français

Recherche de deux doctorants pour relecture/correction (articles, présentations de projets...).

Un/une anglophone (langue maternelle)

Un/une francophone (langue maternelle)

Salaire à négocier. Merci d'envoyer votre CV à l'adresse suivante.

Email : fatima.moussaoui@etu.ephe.psl.eu

#Appel à contributions : « L'espérance dans les religions abrahamiques, de la Bible à nos jours »

Faculté de théologie de Lille

Date limite : 20 juin 2021

L'histoire des religions abrahamiques est marquée par des temps forts et des temps faibles de l'espérance. La vitalité religieuse tient-elle avant tout à la puissance d'une espérance entretenue ? Comment l'Espérance a-t-elle pu être utilisée tantôt à la manière d'un instrument de gouvernance, tantôt comme un ferment de révolte ? L'Espérance peut-elle entretenir des illusions ? Comment s'opère alors la relation entre promesses scripturaires et conceptions des temps derniers ? Et quelle place occupe le croyant dans la nécessaire tension entre les deux ? Comment peut-on classer les différentes manifestations de l'espérance religieuse ? Toute espérance relève-t-elle d'un de ces quatre régimes : restauration / compensation / réparation / purification ?

Présentation

Faisant suite aux colloques consacrés aux thèmes du « témoignage » (2016), de la « tempérance » (2018), de l'« apostolat » (2019) et de la « charité » (2020), l'Institut d'Étude des Faits Religieux (IEFR) souhaite consacrer son prochain colloque au thème de *L'espérance dans les religions abrahamiques, de la Bible à nos jours*. Colloque pluridisciplinaire, il est ouvert aux domaines des lettres, de l'histoire, de la philosophie, de l'anthropologie, de la théologie, de l'exégèse, et de l'ensemble des sciences humaines et sociales.

Argumentaire

« L'espérance est la dernière chose qui meurt dans l'homme », affirmait Diogène. Comme en écho, l'abbé Édouard Barthe constatait quant à lui dans un volume publié en 1864 :

L'Espérance est comme le fond de la vie humaine : ôtez l'espérance, que restera-t-il ? Notre nature est ainsi faite, qu'elle ne peut se reposer sur le présent et nous pousse incessamment vers l'avenir, sur les ailes du désir et de l'espérance [...]. Mais il y a quelque chose de plus doux et de plus fort que cette espérance naturelle qui soutient la vie humaine au milieu de toutes les misères dont elle abonde, c'est l'Espérance surnaturelle que donne la religion [...] [1].

L'Espérance surnaturelle désigne dans le christianisme cette vertu théologique qui, associée à la Charité et à la Foi, se distingue de l'espoir par le fait qu'elle lie le croyant à la Parole de Dieu. L'Espérance chrétienne est espérance dans la béatitude éternelle. Dans l'islam, elle se présente comme l'espérance (*ar-rajâ'*) dans la Miséricorde divine. Dans le judaïsme, elle désigne l'attente d'une royauté complète de Dieu. De fait, l'Espérance surnaturelle est la vertu par laquelle se rejoignent deux horizons : l'horizon passé d'une Promesse, et celui futur de sa réalisation. L'espérance constitue le trait d'union entre « l'absence des choses de ce qui n'est plus » et « l'absence des choses à venir [2] » (Jankélévitch). Elle est ce qui transfigure l'histoire en maintenant ouvert le champ des possibles. Elle est l'« humble chance blottie dans la région des possibles » qui permet « au devenir de rester ouvert sur l'avenir » (Jankélévitch). Faire œuvre d'espérance, c'est penser à la limite du temps et de l'espace. Vivre dans l'espérance (*tikva*), c'est se situer dans la tension (*qava*) créatrice de ce qui a été annoncé et n'est pas encore. L'Espérance est ce qui permet de « se fai[re] présent à l'avenir [3] ». Par l'espérance, l'avenir lointain est expérimenté comme prochain [4]. Pour reprendre les mots de Fleg : « L'espérance n'est [...] pas que l'espérance : elle commence ce qu'elle espère commencer [5]. »

En quoi consiste l'Espérance ? L'Espérance peut-elle être mise en mots ? Ou faut-il croire, avec Jacques Ellul, que « ce que l'on espère ne définit et ne provoque et ne circonscrit en rien l'espérance [6] » ? Quelle limite à l'expression de l'Espérance ?

Les conceptions de l'Espérance sont variées dans les religions abrahamiques. Parmi les auteurs chrétiens, certains (Thomas d'Aquin) ont pu arguer que la Charité primait l'Espérance ou la Foi ; tandis que d'autres ont pu soutenir que si « la foi a la priorité, l'espérance devait avoir la primauté » (J. Moltmann). Quant à Charles Péguy, suivant Saint Paul, il a pu avancer que les trois vertus théologiques ne valaient que si elles s'appelaient les unes les autres.

S'il est entendu que l'Espérance ne se comprend vraiment qu'en dialogue, avec quelles notions ou quels principes dialogue-t-elle ? L'Espérance ne peut-elle se comprendre qu'en relation avec la Charité et la Foi ? Avec la Promesse, la Mémoire et l'Histoire ? Ou peut-elle être comprise et exprimée à l'intérieur d'autres configurations ? Quel sens l'Espérance donne-t-elle alors à la relation entre Dieu, l'Homme et le Monde ?

Si l'Espérance constitue l'espoir surnaturel d'un salut qui donne sens au monde, elle n'est toutefois ni constante, ni même active de la même manière selon les religions. Lors d'une célèbre conférence prononcée à Paris en 1921, Louis Massignon avançait : « Le musulman n'a pas grande espérance, ne montre pas beaucoup de charité, mais il a une foi effrayante, et la marque de son anneau, c'est la Foi. Le Juif a l'espérance indéfinie [...]. Enfin la marque de l'anneau que prétendent avoir les chrétiens, c'est la Charité... [7] » Cette répartition, pour le moins schématique, entendait mettre en évidence une certaine hiérarchie présente entre foi, charité et espérance dans les religions abrahamiques. Elle relevait en quelque sorte d'un instantané dans lequel se reconnurent les chrétiens et les Juifs présents [8]. Le trait était pourtant forcé et ne faisait pas justice à l'immense littérature chrétienne sur le sujet de l'Espérance, ni à l'importance de la charité dans l'islam, ni encore aux difficultés que rencontrait à la même période le poète juif Edmond Fleg pour entretenir

la flamme de l'Espérance parmi ses coreligionnaires. De fait, l'Espérance connaît dans les religions des périodes de flux et de reflux ; elle se reconfigure et se transforme : elle s'oublie parfois, ou se fixe sur des objets qui visent plus bas que Dieu.

L'histoire des religions abrahamiques est marquée par des temps forts et des temps faibles de l'espérance. La vitalité religieuse tient-elle avant tout à la puissance d'une espérance entretenue ? Comment l'Espérance a-t-elle pu être utilisée tantôt à la manière d'un instrument de gouvernance, tantôt comme un ferment de révolte ? L'Espérance peut-elle entretenir des illusions ? Comment s'opère alors la relation entre promesses scripturaires et conceptions des temps derniers ? Et quelle place occupe le croyant dans la nécessaire tension entre les deux ? Comment peut-on classer les différentes manifestations de l'espérance religieuse ? Toute espérance relève-t-elle d'un de ces quatre régimes : restauration / compensation / réparation / purification ?

Axes thématiques

Chaque proposition de communication s'inscrira explicitement dans l'un des trois axes du colloque :

I/ Les mots : dire l'Espérance (approches exégétique et littéraire)

En quoi consiste l'Espérance ? L'Espérance peut-elle être mise en mots ? Ou faut-il croire, avec Jacques Ellul, que « ce que l'on espère ne définit et ne provoque et ne circonscrit en rien l'espérance[9] » ? Quelle limite à l'expression de l'Espérance ?

II/ Les conceptions : penser l'Espérance (approches théologique et philosophique)

Si l'est entendu que l'Espérance ne se comprend vraiment qu'en dialogue, avec quelles notions ou quels principes dialogue-t-elle ? L'Espérance ne peut-elle se comprendre qu'en relation avec la Charité et la Foi ? Avec la Promesse, la Mémoire et l'Histoire ? Ou peut-elle être comprise et exprimée à l'intérieur d'autres configurations ? Quel sens l'Espérance donne-t-elle alors à la relation entre Dieu, l'Homme et le Monde ?

III/ Les manifestations : manifester l'Espérance (approches historique et anthropologique)

La vitalité religieuse tient-elle avant tout à la puissance d'une espérance entretenue ? Comment l'Espérance a-t-elle pu être utilisée tantôt à la manière d'un instrument de gouvernance, tantôt comme un ferment de révolte ? L'Espérance peut-elle entretenir des illusions ? Comment s'opère alors la relation entre promesses scripturaires et conceptions des temps derniers ? Et quelle place occupe le croyant dans la nécessaire tension entre les deux ? Comment peut-on classer les différentes manifestations de l'espérance religieuse ? Toute espérance relève-t-elle d'un de ces quatre régimes : restauration / compensation / réparation / purification ?

Modalités pratiques d'envoi de propositions

Le colloque se tiendra à la Faculté de Théologie de Lille, les 24 et 25 septembre 2021. Il est organisé par Charles Coutel (Université d'Artois), Olivier Rota (Université d'Artois) et Catherine Vialle (Faculté de Théologie de Lille).

La date limite d'envoi des propositions est fixée au 20 juin 2021.

Une réponse sera donnée à la fin de ce même mois.

Les propositions de communication (titre et résumé de 1 500 signes) accompagnées d'une courte présentation de l'auteur doivent être envoyées conjointement à : charles.coutel@univ-artois.fr, olivier.rota@univ-artois.fr et catherine.vialle@univ-catholille.fr

[Notez qu'une publication des actes est d'ores et déjà prévue. Elle prendra la forme d'un hors-série de la *Revue du Nord*. Il sera demandé aux communicants de rendre impérativement leur texte avant la date du 15 octobre 2021 ; le processus de relecture et de sélection prendra ensuite place].

(Source : « L'espérance dans les religions abrahamiques, de la Bible à nos jours », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le mercredi 07 avril 2021, <https://calenda.org/861563>)

Appel à contribution : « Varia »

Revue *Gnwt*

Date limite 30 avril 2021

Gnwt (*Genout*) est une revue annuelle publiée au mois de septembre. Elle est éditée par le Réseau des enseignants-chercheurs en égyptologie et civilisations d'Afrique noire (RECECAN). Elle publie les articles des domaines des langues, des lettres, des sciences de l'homme et de la société, qui portent de préférence sur l'histoire ancienne de l'Afrique noire. Une rubrique *varia* peut cependant être consacrée à la diffusion des articles inédits en rapport avec d'autres périodes de l'histoire africaine. Tous ces savoirs doivent néanmoins avoir pour grille de lecture et fil conducteur les sources essentiellement endogènes de première main pouvant contribuer à une meilleure lecture et compréhension du passé séculaire de l'Afrique noire.

Présentation

Gnwt (*Genout*) est une revue annuelle publiée au mois de septembre. Elle est éditée par le Réseau des Enseignants-Chercheurs en Egyptologie et Civilisations d'Afrique Noire (RECECAN). Elle publie les articles des domaines des langues, des lettres, des sciences de l'homme et de la société, qui portent de préférence sur l'histoire ancienne de l'Afrique noire. Une rubrique *varia* peut cependant être consacrée à la diffusion des articles inédits en rapport avec d'autres périodes de l'histoire africaine. Tous ces savoirs doivent néanmoins avoir pour grille de lecture et fil conducteur les sources essentiellement endogènes de première main pouvant contribuer à une meilleure lecture et compréhension du passé séculaire de l'Afrique noire.

Évaluation

Les articles doivent être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Les articles soumis sont anonymement instruits par deux évaluateurs. La revue a un comité scientifique international constitué des enseignants-chercheurs d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord ([consulter le site](#)). En fonction des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication de l'article soumis, de son rejet ou alors demande à l'auteur de le réviser en vue de son éventuelle publication.

Recommandations aux auteurs

Chaque article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, **maximum 50 000 signes (espaces et notes compris)** ou 15 pages au maximum à l'adresse revue.gnwt2019@gmail.com,

Police Garamond, taille 12 pour le corps de texte, 10 pour les notes de bas de page et 10 pour les citations en retrait, interligne 1,5.

Les articles doivent parvenir au secrétariat de rédaction de la revue au plus tard le 30 avril 2021.

La première page doit comporter les informations suivantes :

- Titre de l'article en minuscules, corps gras, police 14 ;
- Nom(s), Prénom(s) et adresse institutionnelle de l'auteur ou des auteurs;
- Résumé en français et en anglais (de 70 à 100 mots pour chacune des versions) ;
- Mots-clés en français et en anglais (au maximum 5).
- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées comme suit : I, A, B... ; II, A, B... ; III, A, B...

Accents : Utiliser les majuscules non accentuées (A, E) ;

Guillemets : utiliser les guillemets anglais (" ") pour les citations de moins de 3 lignes;

Citations longues : (plus de 3 lignes) sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple ;

Crochets : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...]

Soulignement : Proscrit ;

Italique : Mettre en italique tous les termes et expressions qui ne sont ni en français, ni en anglais.

Illustrations : Elles doivent être centrées et numérotées en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Le titre doit être inscrit au-dessus et la source en dessous, taille de police 11.

Notes :

- Placer les références des ouvrages et des articles à l'intérieur du texte indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur, l'année et la ou les pages consultées. Ex. : (Obenga, 1990 : 55 ou Kange Ewane, 1985 : 21-22) ;
- Utiliser les notes de bas de pages uniquement pour les sources orales, les sources d'archives et pour les explications, numérotation en continu ;
- Utiliser les exposants pour les appels de notes de bas de pages;
- Placer les appels de notes avant la ponctuation.

Sources :

- Pour les sources orales: Dans l'ordre alphabétique des noms des informateurs ; dans un tableau comportant un numéro d'ordre, nom et prénom des informateurs, leur âge, statut social, le lieu et la date de l'entretien ;

- Pour les archives: Mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses. N'utiliser que l'abréviation pour les occurrences suivantes.

Bibliographie :

- Livre: Obenga Th., 1990, *La philosophie africaine de la période pharaonique : 2780-330 avant notre ère*, Paris, L'Harmattan.
- Article de périodique: Oum Ndigi P., 2007, "L'Égyptologie, une source majeure controversée de la nouvelle historiographie africaine", *Annales de la FALSH*, vol.1, n° 7, p.67-94.
- Chapitre de livre: Diop C. A., 1980, "Origine des anciens Egyptiens", in Mokhtar G. (dir.), *Histoire générale de l'Afrique: Afrique ancienne*, tome II, Paris, UNESCO / NEA, p.239-258.
- Thèse ou mémoire : Tague Kakeu A., 2007, "Le sous-développement dans l'Afrique indépendante au regard du développement dans l'Égypte ancienne et le pays bamiléké de la période précoloniale", thèse de Doctorat / Ph.D en Histoire, Université de Yaoundé I (Cameroun).
- Site web : Sall , "Hommes et cultures du Sahara ancien", http://www.ankhonline.com/revue/sall_ba_sahara_ancien.htm (consulté le 16 juin 2019).

Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet du projet d'article

Frais d'instruction et d'insertion

L'envoi de toute contribution doit être accompagné de l'envoi des frais d'instruction (15000 F CFA). Si l'article est accepté pour publication, l'auteur devra s'acquitter des frais d'insertion qui s'élèvent à 25000 F CFA. Tous les paiements doivent être effectués auprès de Monsieur Chamberlain Nenkam. Pour les auteurs étrangers, bien vouloir scanner le bordereau de transfert et l'envoyer simultanément aux adresses revue.gnwt2019@gmail.com et chanenkam@gmail.com. Le paiement des frais d'insertion donne droit automatiquement à un tiré à part sous forme numérique. Les frais d'expédition de tirés à part (en cas d'envoi par voie postale) ou de l'exemplaire sollicité par un auteur sont à sa charge.

Comité de direction

- Dr Apisay Eveline Ayafor (Université de Yaoundé I);
- Dr Chamberlain Nenkam (Université de Yaoundé I) ;
- Dr Emmanuel Bitong (Université de Yaoundé I) ;
- Dr Ferdinand Paul Enoke (Université de Maroua) ;
- Dr Léa Lili Kemegne Simo (the University of Bamenda);
- Dr Michel Eonè (Université de Dschang).

Directeur de publication

- Pr Alexis Tague Kakeu (Université de Yaoundé I).

Rédacteur en chef

- Dr Chamberlain Nenkam (Université de Yaoundé I).

Comité scientifique

Pr Aboubacry Moussa Lam (Université Cheikh Anta Diop) ; Pr Achille Elvice Bella (Université de Yaoundé I); Pr Aggée Célestin Lomo Myazhiom (Université de Strasbourg); Pr Alexis Tague Kakeu (Université de Yaoundé I); Pr Bienvenu-Denis Nizesete (Université de Ngaoundéré); Pr Colette Célestine Fouellefak Kana (Université de Dschang); Pr David Mokam (Université de Ngaoundéré); Pr Edouard Bakagne Betobo (Université de Yaoundé I) ; Pr Florence Piron (Université de Laval); Pr François Wassouni (Université de Maroua); Pr Hugues Moukhaga (Université Omar Bongo); Pr Gérard Lézou Dago (Université Félix Houphouët Boigny); Pr Gilbert Taguem Fah (Université de Ngaoundéré); Pr Karen Exell (Honorary Senior Research Associate, Museum Studies, UCL Qatar) ; Pr Lang Michael Mpughe (the University of Bamenda); Pr Luc Mebenga Tamba (Université de Yaoundé I); Pr Martin Elouga (Université de Yaoundé I) ; Pr Mbonji Edjenguèlè (Université de Yaoundé I); Pr Michel-Alain Mombo (Université Marien Ngouabi); Pr Moussa II (Université de Yaoundé I); Pr Mouhamadou Nissire Sarr (Université Cheikh Anta Diop) ; Pr Muriel Gomez-Perez (Université de Laval); Pr Paschal Kum Awah (the University of Yaounde I); Pr Paul Abouna (Université de Yaoundé I); Pr Philippe-Blaise Essomba (Université de Yaoundé I); Pr Pierre François Edongo Ntede (Université de Yaoundé I); Pr Siméon Kouassi Kouakou (Université Félix Houphouët Boigny); Pr Takor Kahjum Nixon (the University of Bamenda) ; Pr Virginie Wanyaka Bonguen O. (Université de Yaoundé I) ; Pr Zacharie Saha (Université de Dschang).

Comité de lecture

Dr Alassa Fouapon (Université de Yaoundé I); Dr Ali Ndjidda (Université de Yaoundé I); Dr Christian Théophile Obama Belinga (Université de Yaoundé I); Dr David Maura (Université de Yaoundé I); Dr Hugues Heumen Tchana (Université de Maroua); Dr Isidore Pascal Ndjock Nyobe (Université de Douala); Dr Jeremie Diye (Université de Yaoundé I); Dr George Fuh Kum (the University of Yaounde I); Dr Moïse Williams Pokam Kamdem (Université de Dschang); Dr Rémy Dzou Tsanga (Université de Maroua); Dr Rodrigue De Paul Kegang (Université de Maroua); Dr Victor Shey Ngitir (Université de Douala).

Secrétariat de rédaction

- Achille Bérenger Ngo Issock Foe,
- Cédric Stéphane Mbah,
- Rodrigue Marcellin Piaplié Njimfo,
- Womesse Golbo (Université de Yaoundé I).
- Alexis Tague Kakeu (MC)

(Source : « Revue « Gnwt » - varia », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le mardi 01 décembre 2020, <https://calenda.org/819042>)

#Poste : Rédacteur régulier de comptes-rendus d'ouvrages en histoire contemporaine

Nonfiction.fr

Le site [Nonfiction.fr](https://www.nonfiction.fr/) recherche des rédacteurs réguliers de compte-rendus d'ouvrages en histoire contemporaine (<https://www.nonfiction.fr/>). [Nonfiction.fr](https://www.nonfiction.fr/) a été créé en 2007 et attire environ 100 000 visiteurs uniques par mois. Le site ambitionne de nourrir le débat public en mettant à la portée d'un public élargi des comptes rendus, critiques d'essais et d'ouvrages de SHS, ainsi que divers articles relatifs à l'actualité des idées.

Le site recherche donc des docteurs/doctorants, jeunes chercheurs ou confirmés afin d'étoffer son équipe. Si vous êtes intéressés, contactez Anthony Guyon : ag.anthonyguyon@gmail.com

(Source : liste de diffusion AHCESR)



30^e édition de la Fête de la Science en Île-de-France Du 1 au 11 octobre 2021

Manifestation nationale lancée en 1991 par le Ministère en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la Fête de la Science repose sur l'engagement des acteurs désireux de faire partager leur passion pour la science, et des citoyens curieux d'en comprendre les évolutions et les enjeux.

Chaque année, les communautés scientifiques, culturelles et éducatives, les entreprises, les associations et les collectivités territoriales, se mobilisent pour accueillir les visiteurs sur le territoire francilien.



30 ANS DE MEDIATION DES SCIENCES

L'année 1991 a été riche en évènements qui ont révolutionnés nos pratiques quotidiennes, notamment dans les domaines scientifiques. A titre d'exemples :

La naissance du World Wide Web et des premiers sites internet, dont nous ne saurions plus nous passer aujourd'hui. Le prix Nobel de physique remis à Pierre-Gilles de Gennes notamment pour ses travaux sur les cristaux liquides, dont les applications technologiques ont transformé durablement notre quotidien. La reconnaissance, étayée par la démarche scientifique, des méfaits du tabagisme passif sur la santé, par une nouvelle loi interdisant le tabac dans les locaux à usage collectif... **De 1991 à 2021, à vous de trouver et de développer des thèmes, disciplines, recherches, technologies ou personnalités qui ont marqués ces 30 dernières années dans le domaine des sciences.**

En 1991, Hubert Curien, alors ministre de la recherche et de la technologie, ouvre pour la première fois au public les jardins de son ministère. Considérant que la recherche et la technologie sont l'affaire de tous, il a pour ambition, au travers de ce qui deviendra la fête de la science, de rapprocher le citoyen de la science et de ses acteurs et espère encourager les jeunes à s'engager dans les métiers de la recherche et de la technologie.

Depuis une trentaine d'années, la terminologie de médiation scientifique a remplacé celles de vulgarisation ou d'action culturelle. A vous de mettre en valeur vos actions de médiation et votre cheminement pour rendre les sciences accessibles, attrayantes, participatives et faire partager à vos visiteurs l'émotion de la découverte.

PROPOSER UNE MANIFESTATION

Les destinataires de cet appel à participation sont les organisations ayant des statuts déposés, du domaine public, privé ou associatif, dans le domaine de la recherche, des sciences, des technologies, de l'innovation, de la culture, de l'éducation, souhaitant organiser des manifestations sur le territoire francilien.

Toutes les manifestations de la Fête de la Science doivent :

- ▶ Se dérouler pendant la Fête de la Science, du vendredi 1 au lundi 11 octobre 2021.
- ▶ Être gratuites pour les visiteurs et proposer un environnement convivial.
- ▶ Être en rapport avec le monde des sciences, de la recherche, de l'ingénierie, des techniques, de l'innovation dans tous les domaines des sciences, expérimentales et humaines et sociales). Dans ce cadre, chaque organisateur doit garantir la qualité des contenus scientifiques en s'appuyant sur un référent scientifique du domaine.

Dans les débats d'actualité ou les controverses scientifiques, les organisateurs sont invités à faire état de la diversité des points de vue.

- ▶ Proposer des médiations adaptées aux publics accueillis pour leur permettre de s'approprier les thématiques abordées.
- ▶ S'enregistrer sur le site national de la Fête de la Science à partir du mois de mai pour être labellisées et figurer u programme : <https://contribuer.fetedelascience.fr/>
- ▶ Respecter la charte graphique de l'événement sur les documents de communication.
- ▶ Remplir le questionnaire de bilan en ligne envoyé par le ministère en fin d'année.

Cette année, nous demandons à tous les porteurs de projet de se rapprocher d'un pôle universitaire francilien pour accompagner au mieux leur projet, le valoriser et participer à la mise en œuvre des opérations d'envergure, qui seront financées.

→ N'hésitez pas à vous rapprocher de votre coordination départementale pour en parler ; tous les projets des plus modestes aux plus importants sont concernés.

DEMANDER UN FINANCEMENT

En 2021, les établissements d'enseignement supérieur et de recherche franciliens peuvent bénéficier d'un soutien financier accordé par la Délégation régionale à la Recherche et à l'Innovation d'Île-de-France (DRARI) pour organiser la Fête de la science sur leur territoire.

En sus des règles inhérentes à la manifestation (dates, gratuité, pertinence des contenus scientifiques et de la médiation, inscription sur le site national, participation au bilan national...) il s'agit :

- ▶ D'intégrer le thème régional des 30 ans de la Fête de la science dans l'élaboration du projet.
- ▶ D'organiser un évènement d'envergure qui fasse participer le plus largement possible sa communauté scientifique et partenariale.
- ▶ D'inclure à l'évènement d'envergure un certain nombre d'acteurs du territoire, qui contribuent à la Fête de la science (associations, centres culturels, musées, mairies, bibliothèques, établissements d'enseignement, entreprises...). Sous une forme ou une autre, à inventer...
L'objectif est de fédérer différents types d'acteurs et de public du territoire, de l'élargir, d'échanger les ressources de vos scientifiques et les pratiques des médiateurs de terrain, pour ouvrir une nouvelle voie, décomplexée, à la culture scientifique pour les citoyens.
- ▶ Le dossier, créé spécifiquement pour la réponse à cet appel à projet, est libre de présentation mais doit être structuré et le plus précis possible dans ses intentions et propositions.

Les demandes de financement sont à envoyer avant le 3 mai 2021 minuit, dans un seul document en format dématérialisé, à la coordination régionale et en copie à la coordination départementale sur lequel se déroule la manifestation.

- Les dossiers seront examinés par le comité de pilotage 2021 composé de personnalités scientifiques, culturelles et territoriales, placé sous la responsabilité du Délégué régional académique à la Recherche et l'Innovation d'Île-de-France.
- Début mai, l'ouverture du site de saisie des projets (appel à participation) et les résultats de l'appel à financement (demander un financement) permettront de préciser le périmètre et les contenus des manifestations d'envergures sélectionnées.

INFORMATION ET COMMUNICATION

CRISE SANITAIRE

Malgré les incertitudes liées à la crise sanitaire pesant sur l'organisation de la programmation 2021 de la Fête de la Science, les porteurs de projet sont encouragés à proposer des actions en présentiel, fondamentales de la Fête de la Science. Il est cependant recommandé d'envisager des alternatives pour éviter les annulations (jauges, signalétique, recommandations...) ou des plans B en cas de renforcement des règles sanitaires.

RESSOURCES

Les logos, charte graphique, visuels, bannières web... seront mis à disposition et accessibles dans une boîte à outil informatique. A noter, une déclinaison du logo Fête de la science 30ans, utilisable sur vos documents, uniquement en 2021.

Le ministère mettra à votre disposition un certain nombre d'exemplaires du nouveau livre *sciences en bulles*. A noter que les éditions précédentes ne sont plus disponibles en version papier mais téléchargeables sur le site du ministère.

Les escape-games (jeux d'évasion) mis à disposition les années précédentes sont également téléchargeables sur le site de la fête de la science (panique dans la bibliothèque, recherche à risques).

Dans le cadre du partenariat avec le magazine *The conversation*, les chercheurs, doctorants de votre communauté pourront proposer un article à paraître dans le cadre de la Fête de la science.

Vous pourrez envoyer des invitations (intervention, participation à...) au nouvel ambassadeur 2021 de la fête de la science en Île-de-France. Il sera en première ligne pour valoriser vos actions dans la presse. Ses coordonnées vous seront communiquées prochainement.

COMMUNICATON

Le site national se fera le relais de votre projet Fête de la Science : www.fetedelascience.fr

La conférence de presse nationale est prévue le 14 juin 2021 et sera précédée comme tous les ans d'un dossier de presse national, présentant un certain nombre d'initiatives régionales.

Des réseaux sociaux assureront une communication plus ponctuelle, en amont et pendant l'événement Page Facebook national:

www.facebook.com/fetedelascience Compte Twitter national:

<http://twitter.com/FeteScience>

Compte des coordinations départementale et autres institution...

Cette année, la plateforme de la région se fera l'écho des projets Fête de la Science labellisés :

<https://moniledesciences.smartidf.services/agenda>

CONTACTS DEPARTEMENTAUXIDF

75 – PARIS

Alice Romiti - Espace des sciences Pierre-Gilles de Gennes – Paris

☎ 01 40 79 58 15 ✉ contact-espogg@espci.fr

77- SEINE ET MARNE

Marie-Christine Garnot - Terre Avenir – Villiers Saint Georges

☎ 01 64 00 13 58 ✉ mc.garnot@terre-avenir.fr

78 – YVELINES

Christophe Denis - Parc aux étoiles – Triel sur Seine

☎ 01 39 74 75 10 ✉ Christophe.Denis@gpseo.fr

95 - VAL D'OISE

Cynthia Madzoubia - Planète Sciences IDF – Hardricourt

☎ 01 34 92 95 07 ✉ cynthia.madzoubia@planete-sciences.org

91 – ESSONNE [contacts provisoires]

☎ 09 83 04 10 13 ✉ la-diagonale@universite-paris-saclay.fr
contact@partageonslessciences.com

92– HAUTS DE SEINE

Julien Rol Malherbe – La BétaPi - Meudon

☎ 06 50 96 50 08 ✉ julien.malherbe@labetapi.fr

93 – SEINE SAINT DENIS

Claire Hazart - F93 - Montreuil

☎ 01 49 88 66 33 ✉ c.hazart@f93.fr

94- VAL DE MARNE

Gozde Onaran- Exploradome – Vitry-sur-Seine

☎ 01 43 91 16 24

✉ gozde.onaran@exploradome.com

COORDINATION REGIONALE ÎLE-DE-FRANCE

Anne Launois - DRARI IDF – Paris

☎ 06 25 61 55 50

✉ anne.launois@recherche.gouv.fr